

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection 1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item 298. Paris, Dimanche 27 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

298. Paris, Dimanche 27 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 766, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

298 Paris, dimanche 27 octobre 1839

Quel plaisir de voir bientôt finir ce mois-ci. Mais toussiez donc un peu. J'ai dîné hier en Appony. Ils commencent à faire confidence, du mariage, mais certainement il y a

en eux un peu plus de consternation que de joie, et au fait c'est très naturel. Une Russe. Vous ne voudriez pas épouser une russe. La diplomatie voit bien que ce n'est pas la volonté du Roi qui se fait sur l'affaire de Don Carlos. On ne lui donne pas encore ses passeports.

Aujourd'hui dimanche, je me repose. Point de courses dans les boutiques et point d'affaires chez moi. M. de Pogenpohl m'aide dans la réponse à faire à mon frère, car enfin il faut répondre. Vous déjà bien du temps de perdu. Je vous enverrai copie de ce que j'aurai écrit. Il fait bien froid, et j'ai froid. Il me paraît que je n'ai rien à vous dire puisque j'ai recours à la température. Il n'y a pas la moindre nouvelle. Le prince Metternich écrit de grands éloges de M. de Brünnow, et dit que certainement nos relations avec l'Angleterre ont été placées par lui sur sur pied excellent. Adieu, adieu. Quand est ce que je n'écirai plus adieu !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 298. Paris, Dimanche 27 octobre 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-10-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1914>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 27 octobre 1839

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

298/. Paris dimanche 28 octobr.⁷⁶⁶
1839.

peut pleurer de voir bientôt fuir
un mari si ! mais tenez donc
un peu.

j'ai écrit hier en approuvant de
communément à leur confiance
de mariage, mais certainement
il y a même un peu plus de
conservation que de joni, et
au fait c'est bien naturel. Une
ruse ! Une ne pouvant pas
épouser une ruse.

la diplomatie est bien plus
si elle par la volonté de son pi
se fait sur l'affaire de Mme
Carlo. on ne lui donne pas
bonne ou petite porte.

aujourd'hui dimanche, j'en

un rayon. point de course dans
les boutiques & point d'affaires
chez eux. M. Soguspeck
m'aide dans la maison à Paris
à un frère, car enfin il faut
répondre. Voici déjà bien du
temps de perdre. Si mon bon ami
avait voulu, j'aurais écrit.
il fait bien froid et j'ai froid.
il me paraît que j'ai rien
à moi des quelques semaines
à la température. il n'y
a pas la moindre nouvelle.
le premier Mitterand écrit de
grandes lettres de M. de Hume,
il dit certainement un
relation avec l'anglais
oublié placé par lui mes

un peu
adieu,
à peu près

cours- l'au-
d'affair
quelque
rue à Paris
lui il faut
la lui de
mon l'ancien
rai écrit.
et j'ai froid.
si n'a rien
qui je ne
il n'y
connaît.
dit écrit d.
M. de Williams
tant un
anglais
lui me

un peu de l'écriture :
adieu, adieu, quand est-
ce que je ne l'écouterai plus, adieu!